© Le Pays, Vendredi le 26 Octobre 2012
Droits de reproduction et de diffusion réservés

Près-la-Rose Le fruit d'une collaboration franco-allemande

La délégation des jardiniers amateurs de Ludwigsburg a découvert les structures animalières réalisées par les espaces verts de leur ville au Près-la-Rose. Photo Michel Schuler

À découvrir au Près-la-Rose, les décors floraux automnaux réalisés conjointement par les espaces verts de Montbéliard et Ludwigsburg. Le fruit d'une collaboration à laquelle étaient associés hier des jardiniers amateurs de la ville jumelle.

En apéritif, pris sous le soleil du Près-la-Rose, un crémant de citrouille. Une spécialité ludwigsbourgeoise parfaitement en accord avec la petite cérémonie qui s'est déroulée hier en fin de matinée dans les allées du parc urbain montbéliardais. Il s'agissait de saluer l'entente cordiale régnant entre les services espaces verts des deux villes jumelles, de lever son verre au cinquantenaire du jumelage, le premier de l'histoire, et au demi-siècle du service des jardiniers de la Cité des Princes. Invitée aux réjouissances, une délégation de jardiniers amateurs allemands venue admirer l'exposition florale franco-allemande et chiper quelques idées au hasard des visites (château, jardins familiaux...) dans la ville aux quatre fleurs. Car à Ludwigsburg, l'association des jardiniers amateurs est une véritable institution et son président n'a pas manqué de dire combien il était heureux d'être de ce séjour, pâtisserie et spécialités à base de châtaignes à l'appui : « C'est la première fois qu'une délégation de jardiniers amateurs se déplace à Montbéliard. C'est quelque chose d'exceptionnel pour nous ». « Cette année symbolique très forte et cette exposition automnale s'inscrit dans la tradition de partage entre nos deux villes » a relevé Jérôme Trossat, adjoint au maire de Montbéliard. Elle donne lieu actuellement à une véritable profusion de couleurs dans les allées du Près-la-Rose. Des totems (2700 chrysanthèmes, 2000 pensées...) ont ainsi été érigés par les espaces verts montbéliardais. Leurs amis lundwisgbourgeois ont, quant à eux, déposé des parterres de citrouilles (5 tonnes dont la plus grosse pèse 300 kilos) et composé des structures animalières du plus bel effet. Girafe, lama, éléphant, kangourou, élan en coloquintes multicolores font un effet... boeuf. Pour Thierry Saulnier, le patron des espaces verts montbéliardais et son homologue allemande Nicole Preussner, c'est un peu la consécration de tant d'années de travail en commun pour valoriser leurs villes respectives.

Michel Schuler